

TEXTE D'AU REVOIR A MONSEIGNEUR TURINI EVÊQUE DE CAHORS

Père évêque,

Voilà, après 10 ans passés parmi nous, le moment venu de vous dire au revoir et de vous dire MERCI. Ce MERCI est écrit en lettres majuscules. Il est porté par le nombre et la tonalité très chaleureuse de notre assemblée.

Il y a 10 ans, ici même, tout en vous accueillant, un agneau du Quercy dans les bras, nous commençons à faire connaissance :

- vous, avec ce diocèse de Cahors qui devenait le vôtre, en vous parlant de quelques-unes de nos spécificités,
- et nous, avec vous notre nouvel évêque qui nous dévoilait sa devise.

Trois mots choisis pour vous guider et maintenant nous pouvons le dire, vous caractériser : **Aimer, Evangéliser, Servir.**

Aimer

Aimer, deux questions :

- la réponse à la première vous reste personnelle : avez-vous aimé ce diocèse ?

- la seconde, nous pouvons y répondre, nous sommes nous sentis aimer de vous ?

Père Evêque, vous avez une parole qui a su rapidement nous toucher ; parole, posée, forte, chaleureuse. Votre personnalité de méditerranéen y est sans doute pour beaucoup, mais comment ne pas évoquer votre capacité à accueillir et à écouter. Votre porte n'était jamais fermée. Et la porte de nos jours, c'est aussi le téléphone, le portable, la messagerie ce qui multiplie les occasions d'être dérangé.

Cette énergie, vous nous l'avez donnée avec beaucoup d'humanité, l'attention du regard et en prime, le sourire et l'humour.

S'il fallait retenir un seul adjectif pour vous caractériser, ce serait « chaleureux ».

Vous avez été pour nous tous un pasteur chaleureux.

Mais, cette attention particulière à chacun d'entre nous, vous l'avez fécondée lors des visites pastorales.

Rappelez-vous. Elles faisaient suite au **grand chantier du chemin synodal** où il s'agissait de faire l'état des lieux afin que le projet pastoral s'appuie sur la réalité, sur les besoins ressentis, sur les attentes des chrétiens et des communautés. Il y a eu un travail en profondeur qui a mobilisé les communautés et les forces vives du diocèse via des questionnaires, groupes de réflexion et des réunions en doyenné ou par thématiques pastorales (9 assemblées synodales au total). Vous nous avez donné la parole, permis de l'échanger, vous nous avez écoutés.

Un vrai dialogue s'est instauré et il était attendu. La mobilisation a été très importante. Elle a même touché des personnes hors du cercle de l'Eglise.

Avec le recul, ce qui frappe, c'est la participation, le surgissement des initiatives et des projets.

Le chemin synodal fut un temps de fondation.

Il a abouti à la grande et belle fête de **la Pentecôte 2008**. Devant 2000 personnes, vous avez promulgué cinq priorités missionnaires pour le diocèse, sous le titre général, « Une Eglise, des Actes ». La première de ces priorités donne la visée et l'élan : « Repartir du Christ ». L'essentiel était dit, tout part de là.

Il restait aux communautés à se mettre en chemin, à vivre cet élan missionnaire.

Vous avez alors tenu à accompagner les communautés, à marcher avec elles et ceci dans la plus grande proximité.

Ce fut le temps **visites pastorales**. Il vous a fallu trois ans pour passer dans l'ensemble des groupements paroissiaux, y séjourner chaque fois une semaine.

On imagine le défi qu'a été pour vous de concilier cette présence sur le terrain et la nécessité d'assurer la vie générale du diocèse avec les nombreux contacts extérieurs qu'elle suppose.

Mais ce temps des visites pastorales a été d'une fécondité exceptionnelle. Il vous a permis de connaître au plus près les gens et les réalités du Lot, le quotidien, les travaux et les jours, les richesses et les difficultés. Cela vaut pour la vie des paroisses mais aussi pour la vie tout court, celle de la société d'aujourd'hui telle qu'elle est. Soulignons fortement qu'au cours de ces visites, vous êtes allé à la rencontre de tous.

Pour chacun de nous, de nombreux souvenirs surgissent à nouveau : réunions de paroisse, rencontre des enfants du caté, rencontres avec les élus, les témoins de la vie économique, associative, culturelle....

Au cours de ces visites, vous avez appris à connaître et aimer le monde agricole, la grandeur et la dureté de la vie d'exploitant.

Il ne faut pas oublier la convivialité de ces visites pastorales. Un signe : les repas partagés.

Père Evêque, oui, nous nous sommes sentis aimés de vous, pour cela de la part de tous ici présents, de ceux qui n'ont pu venir aujourd'hui nous vous adressons à notre tour, un chaleureux **Merci**.

Evangeliser

Evangeliser, est le mot central de votre devise.

Père Evêque, vous avez eu une parole qui a su nous enseigner. Vous nous avez invités à nous ancrer sans relâche dans la Parole de Dieu. Les rencontres en doyenné, autour des Actes des Apôtres et des évangiles ont soutenu notre effort.

Mais aussi, pour chaque visite pastorale, vous avez tenu à présenter votre lecture de ce qui avait été vécu, partagé, ressenti.

Chaque communauté a reçu une lettre pastorale. Ces dernières sont une mine d'information sur la réalité du diocèse aujourd'hui. Elles seront demain une source précieuse de notre histoire.

Vos lettres pastorales révèlent également, une grande attention pour les prêtres en charge des communautés. Vous montrez combien vous les connaissez, vous mettez en valeur les qualités et les charismes de chacun. D'ailleurs, une des joies de votre épiscopat, a été d'ordonner 6 prêtres et des diacres permanents pour le diocèse de Cahors.

Attentif vous l'êtes, à tous ceux qui sont engagés dans la vie de la paroisse, à tout ce qui se vit et se partage. Et ce n'est qu'à partir de la finesse de cette analyse que vous ouvrez des pistes pour l'avenir et donnez une feuille de route pour baliser le chemin de nos paroisses en lien avec les priorités missionnaires.

Pour bien marquer notre unité, vivre le fruit de ces visites pastorales dans la communion, vous nous avez invité à un **second rassemblement diocésain en octobre 2012....**

Lors de ce rassemblement, j'ignore si tout le monde s'en souvient, mais alors que vous aviez la parole, vous nous avez invités à un geste particulier. Vous nous avez demandé de nous tourner les uns vers les autres et de nous dire merci. Aujourd'hui, c'est nous tous tournés vers vous qui vous disons : **Merci**.

Servir

Votre devise se conclut avec le verbe **Servir**.

Un point essentiel sur lequel vous avez voulu fonder la vie de l'Eglise qui est dans le Lot pour en faire une Eglise vivante et missionnaire, vous nous avez appelés au service.

A l'image de la diversité de nos talents, vous avez œuvré pour nous les révéler, pour mettre en lumière et valoriser chacun d'eux, aussi humbles soient-ils, dans la mesure où il demeure au service du Christ et de la communauté.

Car, vous avez tenu à mettre au centre la communauté. Elle est faite de baptisés autour du prêtre qui les rassemble et signifie le Christ présent. La collégialité est essentielle. A partir de là, une organisation est possible : conseil paroissial, EAP, relais paroissiaux, solidarité, catéchèse, évangélisation. Vous avez tenu à proposer à tous de prendre le temps de la réflexion et de la formation pour assumer leurs responsabilités. En dix ans, le visage de nos communautés s'est modifié.

Vous avez insisté constamment **sur la dimension de la fraternité et de la solidarité**. L'attention aux pauvres et aux petits est au cœur du message du Christ. La création du conseil de la solidarité, l'entrée dans la dynamique de Diaconia sont des étapes sur ce chemin permanent de conversion à l'esprit de charité.

Enfin, votre dernier message pour une réflexion **sur l'avenir de nos communautés chrétiennes** nous redit que notre Eglise n'est pas faite pour vivre sur elle mais pour le grand large de la mission et de l'évangélisation.

Père pendant ces 10 années où vous avez servi notre diocèse, nous retiendrons votre énergie, votre capacité à convaincre, à entraîner, à fixer des échéances et à les tenir. Votre parole a porté, a été écoutée et reçue bien au-delà de la sphère de l'Eglise.

Comme un écho, de toutes les communautés de ce diocèse de Cahors, et de tous ceux qui s'y joignent en ce jour particulier de votre départ, pour ces 10 ans vécus au service de l'Eglise du Lot ; Père Evêque : **encore une fois : Merci !**

Alors bien sûr, ce n'est pas sans un pincement au cœur que nous vous voyons partir.

Mais Jésus Christ lui-même n'a jamais accepté de planter une tente, invitant toujours ses disciples à aller plus loin. Aussi avec émotion, nous vous disons « au-revoir Père évêque ».

Nous savons bien que le Lot est ancré dans votre cœur et que N.D. de Rocamadour vous y ramènera de temps à autre.

Oui, merci de tout cœur pour tout ce que vous nous avez donné, pour tout ce temps passé au milieu de nous et avec nous.

Vous nous avez **aimés, évangélisés, servis**.